

**vincent
wackenheim**

la gueule de l'emploi



le dilettante

DU MÊME AUTEUR

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Coucou, 2005.

La Revanche des otaries, 2009.

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

Le Voyage en Allemagne,
Deyrolle éditeur, 1996.

La Perte d'une chance,
Le Temps qu'il fait, 2003.

Vincent Wackenheim

La Gueule de l'emploi

le dilettante

19, rue Racine
Paris 6^e

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr

Couverture : Lucia Di Bisceglie

© le dilettante, 2011

ISBN 978-2-84263-669-2

*Et quel talent!... Regardez ces fleurs,
comme elles sont naturelles, on dirait
qu'elles vont rire...*

Hergé, L'Oreille cassée

Pour Isabelle

CHAPITRE I

Ça avait tout de suite commencé bizarre.

Mardi matin neuf heures, stage Activation-Motivation, groupe cadres sup, troisième étage, bonjour à tous, je m'appelle Carole, je suis votre consultant référent, merci d'être à l'heure, vous pouvez m'appeler Carole. Asseyez-vous, il y a des chaises. La machine à café est en bas, d'habitude elle rend la monnaie.

Installés comme pour une vente en réunion, casseroles, lingerie, baignoires moussantes, sur la table l'iPhone posé bien en vue, on s'attendait à repartir avec un petit bonus, quelque chose à raconter aux copains ce soir à l'apéro. Pour le coup, on a été servis, Carole a continué,

le quartier, bien qu'excentré, n'est pas sans charme, juste entre les Maréchaux et le périphérique. Pour ceux qui auraient quand même faim, en remontant le boulevard vous trouverez des kebabs, attention à la gastro. Ne longez pas le collège, ils lancent des yaourts par-dessus la grille, et évitez de venir en voiture. L'ascenseur se bloque parfois, moi je monte à pied. Vous êtes prévenus. J'espère que nous ferons quand même du bon travail, nous avons six mois devant nous, on se voit tous les mardis, soyez à l'heure, merci d'éteindre vos portables.

Excentré, ça devait être un euphémisme, leur façon de parler à eux, le genre blagueur du consultant référent, mais bon, il fallait payer, c'était faute morale et compagnie. Le siège social de tout ce bazar n'était pas du tout excentré, même plutôt central, avec des salles de réunion qui donnaient sur la Bourse, mais enfin, on expie mieux entre les Maréchaux et le périphérique.

Pour commencer, a dit Carole, je vous propose un petit exercice. Inscrivez votre prénom

sur une feuille de papier en grandes capitales, pliez la feuille et placez-la devant vous, comme ça tout le monde saura comment vous vous appelez, ce sera plus commode.

Commode, c'était aussi un mot plutôt inattendu, mais ça allait, on était en terrain de connaissance. Ça glissait gentiment vers le tour de table, chacun se lancerait dans un éloge assez complet de sa vie d'avant, on en avait pour deux bonnes heures, de quoi tirer jusqu'à la pause. Comme dans le monde ancien, quand on se rencontrait entre carnassiers pour se refiler des trucs, tu me vends un truc, je t'en fourgue un autre, et on va déjeuner ensemble à grands coups de notes de frais. Là, en attendant son tour de brillance, on fera juste semblant de se passionner pour l'expérience du gars en face, plus de quinze ans dans la plasturgie-mécanique de précision, et les contrats à l'export, *customer focus*, mode projet, développement durable et des marges comme ça. Le succès, et la vie qui va avec. Je t'écoute, tu m'écoutes, dans le fond il n'y a que moi qui m'intéresse, tout le monde jouera le jeu, sauf que maintenant,

à déjeuner, il n’y avait plus personne pour signer les notes de frais, on choisissait le petit menu, entrée-plat, ou plat-dessert.

On a tiré la langue pour écrire en grandes capitales, mais on y est arrivés. Celui qui était assis à gauche de Carole s’est préparé à prendre la parole, on le voyait tout frétilant, bien calé dans les starting-blocks. Alors voilà, moi je... et là rien ne s’est passé comme prévu.

Si on avait été malins, on se serait méfiés. Mais il faut aussi du temps pour ce genre de choses.

On y va, a dit Carole, vous êtes sept, c’est un bon chiffre, observez-vous bien les uns les autres. Le but de l’exercice est de deviner la fonction et le secteur d’activité de tous les membres du groupe, avant que vous ne perdiez votre travail, bien sûr. Après quoi, chacun se présentera, et on comparera. Ne réfléchissez pas trop, je vous promets de drôles de surprises – elle pouffait comme une marmotte en goguette.

Drôles, ça n'était pas non plus le mot qu'on attendait, avec *excentré* et *commode* ça faisait quand même le troisième en moins de dix minutes. On avait redistribué les cartes, et ça tombait sur nous. J'avais dû commettre un crime hypergrave sans m'en rendre compte, moi ou mon arrière-arrière-arrière-grand-père, parfois le châtiment saute des générations, ça s'appelle le destin, on finit en prison.

On y va, elle a dit, vous pouvez y aller, allons-y.

On s'est tous regardés en coin, et puis on a foncé, c'était notre consultant référent qui nous le demandait, *Yes, sir!* Il y a des choses qu'on ne discute pas, surtout le premier jour. Les sept nains, direction la mine – et dans la joie. Question d'habitude. S'ils avaient su, ils s'y seraient pris à deux fois avant de nous embringuer dans leurs histoires, mais ça, ce sont des trucs qu'on dit après.

J'aurais dû mettre une cravate. La chemise, rien à dire, propre de ce matin. Rasé d'hier

soir, ça passe. Manquait juste la cravate, style oxford, avec des chic rayures pas trop voyantes. Une de mes chaussures prenait l'eau, mais en gardant le pied posé à plat ça ne se remarquait pas. J'ai vu Marie-Amélie qui me scrutait comme un poisson pas frais, tiens, il n'a même pas de cravate celui-là, sûrement le genre à avoir une semelle trouée, elle a griffonné quelque chose sur son papier. J'allais le savoir très bientôt, de quoi j'avais l'air, pas de quoi être si pressé. Certaines choses demandent à rester cachées. *Sub re.*

Il s'agissait de se creuser les méninges, ça carburait que c'en était beau à voir. Toujours sur la brèche, les cadres sup, ne pas se laisser distancer, les autres cogitaient déjà du chapeau. Devant moi, je lis : Paul. Où est-ce qu'il a bien pu travailler dans sa vie d'avant, ce Paul? Et c'est venu sans forcer, il a une tête à sévir dans les services généraux. Si seulement je pouvais voir ses mains, pour être sûr. Parfois dans les services généraux la tête met la main à la pâte. Histoire de dire qu'elle est proche du terrain. Il est en pull, le Paul, plutôt costaud. Allez les gars,

on va le déplacer, ce coffre-fort, on ne va quand même pas se dégonfler, et hop, c'est les mains qui prennent. Montre les stigmates, Paul! Rien à en tirer, c'est un timide, ses mains il les garde sous la table. Un homme qui s'est bâti à la force du poignet, cours du soir et tout le tralala. Repéré par son instituteur. Ou le curé. Ou les deux, la république qui fait la courte échelle au goupillon pour activer l'ascenseur social. Bon, je mets responsable services généraux, allez, je l'upgrade directeur, et dans les assurances. Normal, c'est le groupe cadres sup, il y a un tri, faut être cohérent. Un de réglé, on passe à sa voisine.

Carole veille, l'heure tourne : alors ça avance? Ne réfléchissez pas, laissez-vous porter. Vous avez encore cinq minutes! Pour un peu elle nous ficherait des coups de règle, la marmotte.

La voisine de Paul, c'est Marie-Amélie. Un peu revêche, et battue par la vie. Des couleurs pas trop gaies, pas tristes non plus. Feuilles mortes. J'ai une illumination : responsable

contentieux clients dans l'électroménager, passée cadre à l'ancienneté. Comment, ça fuit davantage depuis que notre technicien-réparateur est intervenu sur votre lavante-séchante? Mais vous délirez, cher monsieur, vous avez des preuves, j'espère, on n'affirme pas de telles choses à la légère, nous pourrions vous attaquer pour harcèlement moral! Nos techniciens-réparateurs sont irréprochables. Ils sont assermentés, eux! Croix de bois, croix de fer... Pitbull triste, mais mordant, elle y croyait, Marie-Amélie, à la mission contentieux clients, jusqu'à ce que le roi du presse-purée n'en décide autrement. Alors je note, Marie-Amélie, contentieux clients (électroménager). Et de deux. Et ainsi de suite. Ils sont tous sur ma feuille : Christophe, directeur communication interne (banque), Aziz, informaticien système (téléphonie), Solange, acheteuse (grande distri), Bernard, directeur des ventes Europe (équipementier auto). Un et un font deux, et deux quatre, et deux six, avec moi, sept, j'ai le compte, je pose le crayon, je lève la main, gagné!

Je suis le premier à parler, et j'ai tout faux. Un désastre. À cinquante ans on se pique de connaître son monde, résultat pas un carreau dans la plaque.

C'est Marie-Amélie qui m'en veut le plus. Je vois bien qu'elle aura la rancœur tenace, rapport aux regards noirs glacés qu'elle me jette. Au lieu de responsable contentieux clients, la bonne réponse c'était directrice générale adjointe, en charge de la communication et des partenariats, et chez un grand couturier. Licenciée pour d'obscures raisons. J'ai eu envie de me lever, il y a tromperie, regardez-la, une erreur manifeste d'appréciation, elle n'a pas la gueule d'une directrice générale, même adjointe! C'est clairement responsable contentieux clients, au mieux directrice, avec la vraie France au téléphone, celle qui râle et se lève tôt, et pas du tout l'avenue Montaigne, le Carré du Louvre, l'ouverture du bal au bras de Karl Lagerfeld, avec autour un troupeau de longues asperges dénutries, pas de seins, pas de fesses. Ça a carrément plombé mes rapports avec Marie-Amélie, c'est le mot

contentieux qui n'est pas passé. J'aurais dit marketing-vente, ça allait, mais service contentieux, c'était assez loin de communication-partenariats. À quoi tiennent les choses. Tu traverses une seule fois hors les clous, et je te tue. Au minimum, elle mettra du piment dans mon kebab.

Les autres – pas mieux! – l'avaient cataloguée responsable ressources humaines (papier-carton), chef de service comptabilité-stocks (machines-outils), le reste à l'avenant. J'avais parlé le premier, son ressentiment était pour moi tout entier. Quant à Paul, c'était trader qu'il aurait fallu mettre, quand il m'a serré la main, j'ai bien senti la riche douceur de sa peau de bébé nourrie aux huiles essentielles, et pas le moindre stigmaté à l'horizon. Au poignet, mais cachée par le pull, juste une montre, quelques mois de salaire de Marie-Amélie.

Résultat des courses, 7 chômeurs x 6 avis = 42 mauvaises réponses, le grand chelem dans l'erreur. Ça calme.

Bien sûr Carole jubile. Prenez-en de la graine, vous n'avez pas l'apparence de ce que vous croyez être, un point, c'est tout. Va falloir vous mettre ça dans la tête, et en tirer les conséquences. On aurait préféré tirer des plans sur la comète, ou des bords, voire tirer au flanc, et j'en passe; elle, c'étaient surtout les conséquences qui l'intéressaient, si possible lourdes : c'est toujours la première impression qui compte, alors travaillez votre image ! L'habit, le moine, ça vous dit quelque chose ? Elle a pensé : mais qui m'a mis des gugusses pareils ! C'est son quart d'heure de gloire. Vous imaginez un chasseur de têtes, il en a six millions dans le viseur. Alors laissez-moi vous dire que si vous n'affichez pas en clair la tête de ce que vous êtes, vous n'avez pas la moindre chance de terminer dans sa gibecière.

Chômeurs, 0 – Consultant référent, 1.

Vrai, ça méritait réflexion, même si le coup de la gibecière laissait à désirer. Un directeur financier, ça ressemble à l'idée qu'on se fait d'un directeur financier, sinon où va-t-on ?